

Le Grand-Duché de Luxembourg

Aux siècles passés, l'actuel Grand-duché et la province belge du Luxembourg étaient repris sous le même vocable de "Luxembourg". Il fut d'abord comté, puis grand-duché, ensuite tour à tour possession bourguignonne, espagnole et autrichienne. Province néerlandaise en 1830, le Luxembourg se fractionna en deux. La partie francophone se rallia à la Belgique et devint la 9e province belge avec Arlon comme chef-lieu. En 1839, la partie allemande, plus belle, plus fertile, plus pittoresque que sa voisine, s'érigea en état souverain en tant que Grand-duché de Luxembourg ou Letsebourg. La langue véhiculaire y est l'allemand et la langue officielle le français. Quoique de superficie modeste, 2586 km², et ne comptant que 315.000 habitants, ce pays joue un rôle non négligeable en Europe en tant qu'entité politique. Le Luxembourg comprend deux régions naturelles: Ösling et Gutland. Le plateau méridional est appelé Ösling et constitue la liaison entre les Ardennes et l'Éifel. Son sol, peu favorable à la culture, est parfois argileux sur le plateau. Les vallées, avec leurs pentes escarpées sont souvent boisées. La région nommée Gutland est environ deux fois aussi étendue que l'Ösling. Cette partie est le prolongement naturel de la Lorraine. Plus fertile que la partie sud, elle jouit d'un climat plus tempéré. Aussi y pratique-t-on l'agriculture et la viticulture. Le Grand-duché, terre d'élection du tourisme, en retire d'appréciables ressources. Les Hollandais et surtout les Belges visitent tous les ans le Grand-duché, qu'ils qualifient de "Petite Suisse". Les calmes forêts de cette "Luxemburger Schweiz", les nombreux ruisseaux rapides et les attrayantes petites villes, comme Clervaux, Diekirch ou Echter-

nach, exercent sur les visiteurs venus des plaines, une attraction sans cesse renaissante. C'est à sa situation géographique privilégiée que la ville de Luxembourg doit d'avoir été dès le début choisie comme siège par la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier. Le Luxembourg est donc bien loin d'être un pays ignoré. Favorablement situé entre la France, l'Allemagne Occidentale et la Belgique, c'est un carrefour de routes importantes et un des principaux objectifs touristiques des pays voisins. Il y a peu d'endroits au monde où on puisse trouver autant de châteaux-forts à si peu de distance l'un de l'autre. En rayonnant de Diekirch, située sur les rives de la Sûre, on peut en très peu de temps en visiter plusieurs qui ont nom: Brandenburg (8 km), Boerscheid (12 km), Vianden (12 km), Beaufort (15 km) et Larochette (12 km). De cette même ville de Diekirch on gagne aussi rapidement plusieurs petites villes: Clervaux (32 km), Echternach (28 km), Esch-sur-Sûre (25 km) Grevenmacher (40 km), Mondorf-les-Bains (54 km) et Müllerthal (19 km).

Le Grand-duché n'est pas fort peuplé (122 habitants au km²); le paysage y est très varié, onduleux et assez accidenté, de sorte que chacune de ces localités est nettement séparée des autres et possède son charme propre.

Le contraste entre le paysage de l'Ösling et celui du Gutland, qui est comme la réplique de notre région marneuse, augmente encore cette impression de succession et de variété. De nombreux centres ont d'ailleurs leurs attraits particuliers au point de vue touristique. Le vieil Echternach, avec ses toits d'ardoises, ses bâtiments abbaciaux impressionnants, ses nombreux hôtels, ses maisons de commerce



procession d'Echternach

qui témoignent d'une activité touristique exceptionnelle, est pour beaucoup la ville de l'abbaye (fondée en 689 par St.-Willibrord) mais aussi la ville de la remarquable procession du mardi après la Pentecôte qui attire tous les ans des milliers de participants et de curieux. Chaque année le signal du départ de cette procession est donné par le pesant bourdon qui fut offert en 1512 à la petite ville par l'empereur Maximilien, en souvenir du pèlerinage qu'il y avait accompli, sur la tombe de St. Willibrord. En même temps que la cloche, s'ébranle le gigantesque cortège. On a parfois qualifié celui-ci de procession dansante, quoiqu'on la qualifierait plus exactement de procession sautante. En effet, les pèlerins, reliés entre eux par des mouchoirs, progressent en faisant cinq pas en avant, puis trois pas en arrière. Une très simple mélodie, dont le rythme rappelle celui de la polka, maintient la mesure. La cadence est donnée par divers instruments de musique amenés par les pèlerins, tandis que quelques petits

groupes de musiciens soutiennent réellement la mélodie. Chaque année des milliers de pèlerins défilent ainsi à Echternach, tandis que devant eux des centaines d'autres marchent simplement en tête de la procession. Sous la conduite du clergé, ces gens parcourent les rues de la ville en chantant et en priant.

Cette procession, unique en son genre, défile pendant des heures le long des maisons de la pittoresque cité, puis se dirige vers l'église, où reposent les reliques de St. Willibrord.

La foule, comme obsédée par le rythme saccadé, gravit alors les 60 marches du grand escalier menant au portail pour terminer sa marche dans l'église.

On peut aussi faire d'intéressantes excursions au Grand-duché. Une des plus remarquables randonnées qu'on puisse faire en Petite Suisse est celle du Müllerthal; la vallée des meuniers, qui est en réalité la vallée de l'Ernz noire, mais qui emprunte son nom au petit village de Müllerthal, point de départ de ravissantes promenades.

Plus au nord s'étendent les Ardenes luxembourgeoises, dont Clervaux, dans la vallée de la Clerf, est le centre le plus connu. La petite ville est dominée par le château qui, au Moyen Age appartenait aux seigneurs de Brandenbourg.

Il a été reconstruit plusieurs fois au cours des âges. L'abbaye est beaucoup plus récente. Elle n'a été construite qu'en 1909, en roman primitif dans le style bourguignon.

Pourvu d'un excellent réseau routier (± 4500 km), le Luxembourg est une région où le touriste peut très facilement se déplacer. Piétons, cyclistes ou automobilistes peuvent s'y donner à cœur joie. Les distances sont d'ailleurs négligeables. De plus, le Luxembourg offre d'excellents hôtels où la chère est fine et les boissons nationales variées. Le vin de moselle luxembourgeois jouit d'une enviable réputation, ses alcools ont également acquis une grande renommée, et la bière de Diekirch, par sa finesse, fait les délices de nombreux touristes. Toutefois pour appren-

Des touristes sportifs trouveront au Grand-duché chaussure à leur pied. La Petite-Suisse luxembourgeoise est bien la région rêvée pour faire des excursions passionnantes. Cette contrée s'étend à l'ouest d'Echternach et comprend plusieurs vallées pittoresques. Si l'altitude est plutôt modeste, en compensation se dégage des rochers abrupts et tourmentés et des petites villes au prestigieux passé.

dre à connaître le pays et le peuple, il faut abandonner les grandes routes et aller de préférence en excursion pédestre. C'est ainsi qu'on peut le mieux jouir des paysages pittoresques. Un vrai labyrinthe de vastes forêts, des vallées capricieuses, de sombres rochers abrupts, des villages rustiques, des forteresses séculaires, des habitants enjoués, constituent le charme sans cesse renouvelé de ce petit mais ravissant pays.

abbaye de Clervaux

